

Ces trois femmes en connaissent un rayon sur le vélo

✎ Violette Bisacchi

Qu'elles soient mécaniciennes, organisatrices de balades ou adeptes du cyclo-tourisme, ces femmes ne se laissent pas freiner par les clichés. Toutes engagées à leur manière, elles ont fait du vélo leur moyen de locomotion principal et en connaissent tous les secrets.

« Le vélo coche toutes les cases : écologique, pratique et accessible pour les personnes avec un petit budget »

Sylvaine Courbière Houdy, vélotaffeuse et cyclo-voyageuse convaincue

Quelle place le vélo a-t-il dans ta vie ? Le vélo a toujours fait partie de ma vie. Enfant, je vivais dans un village des Monts du Lyonnais et je me déplaçais presque exclusivement à vélo, notamment pour aller à l'école. Je l'utilisais aussi lors de balades familiales dans la région lyonnaise, dont je garde de bons souvenirs. Quand j'étais étudiante, j'ai tenté un premier voyage à vélo avec une amie. L'expérience m'a tellement plu que je continue de pratiquer le cyclo-voyage depuis près de trente ans, d'abord avec cette même copine, puis avec mes enfants et mon conjoint. Aujourd'hui, j'utilise mon vélo pour aller travailler et pour tous mes déplacements en ville. Depuis quelques années, j'organise des balades à vélo, notamment avec le réseau des *ambassadeurs et ambassadrices d'An-ciela*, pour montrer les bonnes pratiques et faire découvrir Lyon autrement. J'aimerais proposer ces balades dans le cadre de mon travail à la Ville de Lyon afin d'encourager mes collègues à pédaler davantage. J'essaye de sensibiliser les personnes autour de moi à ce mode de transport. Prochainement, j'animerai des ateliers et des conférences



Sylvaine Courbière-Houdy

sur le voyage à vélo lors du Festival international du Voyage à Vélo, à Angers, et au Festival Osez le voyage à vélo, à Lyon.

Quels freins as-tu rencontrés dans ta pratique ? Pendant longtemps, l'image des femmes à vélo était très stéréotypée. Le vélo était perçu comme un mode de transport réservé aux hommes et, en plus du fait que les cyclistes ne sont pas toujours vus d'un bon œil par les autres usagers de la route, être une femme à vélo était une double peine. J'ai été confrontée à des propos misogynes et à des gestes obscènes. Il m'est arrivé d'être insultée par des personnes ne connaissant pas la signalisation spécifique aux vélos. Le vélo peut également être impressionnant car on se sent plus exposée que dans une voiture, où l'on est protégée du monde extérieur. Cette sensation de vulnérabilité, accentuée par la

vitesse des véhicules comme les trottinettes électriques, peut freiner certaines femmes. Heureusement, le vélo s'est démocratisé et le développement de pistes cyclables séparées de la route améliore la sécurité et rassure.

Qu'est-ce qui te plaît dans le vélo ? Il coche toutes les cases : écologique, pratique et accessible pour les personnes avec un petit budget. Il s'adapte facilement aux besoins des usagers et usagères, que ce soit en ville, en famille ou en voyage. Faire du vélo permet de rester aussi en bonne santé. Pour moi, c'est une manière de découvrir une ville autrement, à son rythme, en prenant le temps d'admirer l'évolution de la nature. Enfin, le vélo crée du lien social : il y a de la convivialité et de la cohésion entre les cyclistes, c'est agréable d'avoir ce sentiment de communauté.

« Certains clients remettent parfois mon travail en question en vérifiant mes réparations »

Ninon Cavagnara, mécanicienne et fondatrice de Custom Bike Repair

Quelle place le vélo a-t-il dans ta vie ? Je fais du vélo depuis petite, surtout pour me balader et voyager. Je l'utilise aussi pour aller travailler. En participant à des ateliers d'auto-réparation, j'ai décidé de quitter mon métier d'ingénieure informatique pour me former à la mécanique à l'Institut National du Cycle et Motorcycle. En janvier 2024, j'ai créé mon atelier de réparation, **Custom Bike Repair**, situé au tiers-lieu villeurbannais dédié à la filière du cycle, **Grand Plateau**. Je répare les vélos confiés par les clients et je récupère ceux dont les propriétaires ne veulent plus pour leur offrir une seconde vie. Une fois restaurés, je les revends à de nouvelles personnes.



As-tu connu des difficultés à te mettre en selle ? Il existe encore des tensions avec les usagers de la route. On sent que les cyclistes dérangent alors qu'il y a de la place pour toutes et tous. Dans mon atelier, les clients masculins sont bienveillants mais certains remettent parfois mon travail en question en vérifiant mes réparations. D'autres me proposent de porter les vélos, alors que je le fais quotidiennement. Ce n'est pas mal intentionné, mais je pense qu'ils ne proposeraient pas leur aide à un homme.

Pourquoi aimes-tu le vélo ? Le vélo rapproche de la nature comme si elle devenait plus accessible. On observe différemment ce qui nous entoure, notamment lors des voyages à vélo. Il procure un sentiment de liberté et d'indépendance, tout en étant bon pour la santé et écologique. Être mécanicienne me permet aussi d'avoir un autre regard sur ce mode de transport. Je peux réparer et offrir une seconde vie aux vélos. Avoir mon propre atelier me permet d'exprimer librement ma créativité, sans contrainte.



« C'est un plaisir de parcourir de grandes distances en prenant le temps d'observer le paysage à un rythme plus naturel »

Audrey Guillermo, co-présidente de Cyclosaône

Quel rôle joue le vélo dans ton quotidien ? J'ai commencé le vélo à l'âge de six ans, avec mes parents, dans une logique de loisir. Ensuite, je l'ai utilisé pour mes déplacements quotidiens pendant mes études à Lyon. En 2010, j'ai découvert le voyage à vélo, que je pratique désormais chaque année. À Trévoux, les déplacements se font surtout en voiture ou à pied. Avec des amis, on a créé il y a quelques mois **Cyclosaône** pour promouvoir l'usage du vélo sous toutes ses formes. On souhaite organiser des balades à vélo, des sorties pédagogiques pour observer les oiseaux par exemple et des événements festifs. Le but est d'encourager les habitants à prendre leur bicyclette.

Quels obstacles as-tu rencontrés en te déplaçant à bicyclette ? Il m'est arrivé de vivre des situations étranges : des conducteurs klaxonnent en me dépassant ou crient par la fenêtre. Honnêtement, je ne sais pas si c'est parce que je suis une femme ou simplement parce que je suis à vélo.

Qu'apprécies-tu dans le vélo ? Les déplacements sont plus réalistes et naturels. Quand on est en voiture, les trajets sont rapides et faciles alors qu'à vélo, tu utilises ton corps pour aller quelque part. On dit que Trévoux est à trente minutes de Lyon mais c'est faux, car c'est trente minutes en voiture. Si tu utilises un vélo, le trajet sera plus long, plus réel. C'est aussi un plaisir de parcourir de grandes distances en prenant le temps d'observer le paysage à un rythme plus naturel.